



# LE MUSÉE DES BEAUX-ARTS en perspective

Lundi 22 mai 2023

DOSSIER DE PRESSE



Reims.fr

Communiqué

## Le musée des Beaux-Arts en perspective

Le chantier a débuté.

Reims, novembre 2023. Avec leur soutien financier, la région Grand Est et la Direction Régionale des Affaires Culturelles (DRAC) accompagnent l'ambition de la ville de Reims, celle de faire renaître son musée des Beaux-Arts inauguré en 1913, de le réinventer pour mieux l'inscrire dans le XXI<sup>e</sup> siècle. A la réouverture, le visiteur découvrira un site métamorphosé, plus ouvert sur la ville. Le futur musée disposera d'un espace d'exposition multiplié par trois. Si, avant une fermeture pour travaux, le musée rémois fut réputé à l'international pour ses portraits de Cranach le Jeune, ses peintures du Grand Siècle, ses œuvres de maîtres de l'impressionnisme et du post impressionnisme, son fonds Art déco, sa collection Foujita, son rayonnement sera plus retentissant à la réouverture.

Avec un espace d'exposition triplé dans son futur musée, la Ville offre la promesse de l'émerveillement des découvertes multiples : un espace de référence sur l'œuvre de Foujita, des salles d'époque marquantes sur les arts décoratifs au début du XX<sup>e</sup> siècle, une collection remarquable sur le vitrail du XX<sup>e</sup> siècle. Et ce n'est pas tout ! L'exemplarité du futur musée inclut les propositions d'un lieu de vie ouvert sur Reims, une liberté dans le parcours de visite, une médiation innovante et la grande qualité environnementale des bâtiments rénovés et restructurés. A proximité immédiate de la prestigieuse Cathédrale de Reims, cet acte culturel majeur revitalise l'hyper centre-ville. Le coût des travaux pour la renaissance du musée des Beaux-Arts de Reims totalise 54 M€ HT.

Aires Mateus Arquitectos, cabinet d'architectes de notoriété internationale, a relevé le défi. Son projet s'inscrit en harmonie avec un secteur hautement patrimonial.

**« Le Projet propose de redessiner les anciens cloîtres de l'Abbaye dans un geste unique et clairement contemporain dans son dessin. Une enceinte qui redéfinit la confrontation à la rue et les constructions adjacentes en lui donnant de l'épaisseur, de la matière, de la clarté. »**

Francisco Aires Mateus, juillet 2019

**« Plus de mille ans après la fondation de l'abbaye Saint-Denis et cent dix ans après l'inauguration du premier musée des Beaux-Arts de Reims par le président de la République Raymond Poincaré en 1913, les bâtiments de l'ancienne abbaye débutent bel et bien une nouvelle étape de leur histoire. Les Rémois respectent leur patrimoine monumental. Notre ville se reconstruit perpétuellement pour répondre aux besoins nouveaux de notre société. Cette opération s'inscrit dans la dynamique Reims Légend'R. »**

Arnaud Robinet, maire de Reims

### L'opération du musée des Beaux-Arts en quelques points

- **54 M€ HT** de travaux pour agrandir et métamorphoser avec élégance un site historique
- **3 financeurs** (ville de Reims, Région Grand Est (11, 25 M€), Etat (6,2 M€ via deux fonds distincts, le Fonds national d'aménagement et de développement du territoire et la DRAC Grand Est)) et un **appel au mécénat**
- Une surface d'exposition multipliée par trois dans le futur musée, portée à **3 800 m<sup>2</sup>**
- Une salle d'exposition temporaire de **500 m<sup>2</sup>**
- Une **offre de services démultipliée ou améliorée** – documentation, restauration, auditorium, ...
- Depuis juillet 2023 et jusqu'à la fin 2025, se déroule la campagne de travaux. Il s'agit d'un chantier complexe. Les séquences de fouilles archéologiques, conduites par le service archéologie du Grand Reims, sont conduites en coordination avec l'avancement des travaux.

[www.reims.fr](http://www.reims.fr)

## Sommaire

- **Quelques images sur une perspective éclatante** page 4
  
- **« Ville, Architecture et Mémoire »** page 5  
par Francisco Aires Mateus, juillet 2019
  
- **Un chantier complexe en hyper centre-ville** page 6
  
- **Le musée des Beaux-Arts de Reims rayonne hors-les-murs** page 7  
En attendant un scénario optimal...  
... des actions hors-les-murs

## Quelques images sur une perspective éclatante



Une invitation à la découverte, depuis le parvis de la cathédrale Notre-Dame de Reims



Vue d'ensemble du futur musée des Beaux-Arts



Cour jardin



Pause en café, entre rue et cour jardin



Faïlle dorée dans la cour d'honneur, côté cour...



... et côté sous-sol



Accrochage novateur pour l'espace Foujita



Une des salles dédiées à la peinture du XVII<sup>e</sup> siècle

## Ville, Architecture et Mémoire

« Au-delà du Musée, c'est vers la ville de Reims que notre regard se tourne. Il se tourne vers l'opportunité que représentent les monuments historiques et les équipements culturels de concentrer l'énergie, l'identité des villes d'aujourd'hui.

Si la richesse de la collection du Musée des Beaux-Arts ne fait aucun doute, l'édifice qui l'abrite souffre aujourd'hui tant dans la relation qu'il entretient avec la ville que dans la manière dont il s'ouvre à elle. Sa morphologie autant que son état général ont perdu de leur clarté, subissant plusieurs interventions, ponctuelles, souvent peu connexes.

Notre intention ne consiste dès lors pas à rénover seulement un bâtiment, mais également la mémoire qu'il porte au sein d'une ville qui a été profondément transformée par l'Histoire et que notre époque a su peu à peu remettre en valeur. Notre proposition vise à retrouver l'ordre premier, la clarté du dessin en partant du tracé et de la mémoire de l'édifice existant : le système de cours, aujourd'hui perdu qui organise les volumes construits, clarifie les parcours, hiérarchise les fonctions et donne la mesure de l'Espace Vide.

L'Enjeu de l'Architecture est de chercher à voir ce qui demeure invisible. Révéler par une construction, en un lieu donné, ce dont la ville exprime le besoin, l'invisible qui n'aspire qu'à se concrétiser. L'Architecture, c'est cette quête de l'évidence. Comme si, une fois l'édifice construit, il devienne impossible d'imaginer le lieu sans son existence.

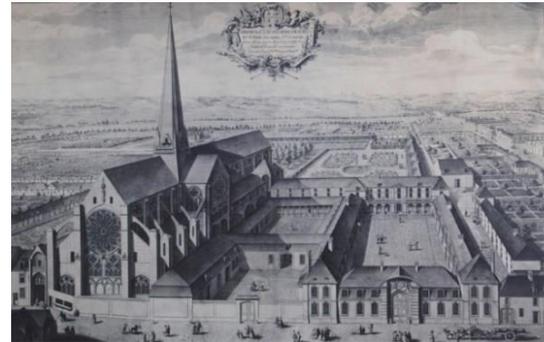
Le Projet s'enracine dans cette ambition : il propose de rénover un lieu à partir d'un bâtiment existant, de revendiquer l'urbanité perdue de ses cloîtres et, dans ce mouvement, créer une identité urbaine renouvelée, une ville redessinée.

La Proposition attribue une valeur effective dans la rénovation de l'héritage important laissé par l'Abbaye de Saint-Denis. Les différents corps de bâtiments sont conservés dans leur quasi-totalité et modifiés à minima afin de renforcer la lecture de leur géométrie. C'est dans le renforcement de la matrice originelle du lieu que le nouveau projet s'enracine. L'idée de cloître est réinvestie et l'ancienne église est substituée à la faveur d'une relation visuelle exceptionnelle avec la Cathédrale de Reims que le projet souligne dans le reflet d'un miroir d'eau.

A partir de ces cours, le bâtiment invite la ville à entrer en son sein. Il l'invite à se plonger dans des règles urbaines réinventées et à redécouvrir le Vide, espace de silence, symbolique où la règle se réordonne et hiérarchise. Cette redécouverte construit une nouvelle urbanité, reliant l'extérieur et l'intérieur. Elle réorganise la ville et l'architecture en unissant la construction et le vide qui l'entoure. La façade devient une frontière qui referme une autre forme d'urbanité, qui absorbe la mémoire de ce lieu. Elle est le support d'une lumière pure qui en renforce l'unité et l'identité, capable de réhabiliter le Lieu.

Le Projet propose de redessiner les anciens cloîtres de l'Abbaye dans un geste unique et clairement contemporain dans son dessin. Une enceinte qui redéfinisse la confrontation à la rue et les constructions adjacentes en lui donnant de l'épaisseur, de la matière et de la clarté. Cette séquence de volumes intemporels, dépourvus d'artifices, mais affichant la matérialité du centre historique de Reims, définit une nouvelle relation du bâtiment avec son contexte mais aussi avec ses cours recréées, composant de nouvelles entrées, circulations et fonctions publiques. »

Francisco Aires Mateus, juillet 2019



## Un chantier complexe en hyper centre-ville

**Depuis juillet 2019, le cabinet d'architectes Aires Mateus** a relevé le défi d'inventer le futur du musée de Beaux-Arts de Reims, de prolonger une conception d'ensemble par des échanges réguliers avec les équipes du musée des Beaux-Arts et de la direction Etudes et travaux de bâtiment de la ville. Les moindres détails du futur musée sont arrêtés : scénographie, aménagements divers, positionnement des dispositifs de traitement d'air ...

**Depuis le début du mois de mai et jusqu'à la fin du mois de juin**, des réunions ont associé les diverses entreprises retenues pour coordonner leurs interventions respectives.

Des documents de synthèse et une maquette en 3 D, sont élaborés pour préciser entre autres le positionnement des canalisations, gaines, chemins de câble et autres dispositifs invisibles pour les visiteurs et les agents.

Les campagnes de fouille archéologique sont prévues sur les emprises d'aménagement en sous-sol et pour des éléments ponctuels. Depuis le 26 octobre derniers, ces dernières sont conduites par le service archéologique du Grand Reims et avec l'appui d'expertise de l'Institut National des Recherches Archéologiques Préventives (INRAP). Un diagnostic archéologique conduit en amont dans ce site occupé dès l'Antiquité et placé au cœur de Durocortorum, l'ancienne capitale de la Belgique seconde, envisageait des découvertes intéressantes.

**Ce chantier est exceptionnel dans l'histoire d'un musée ouvert au public en 1913** dans l'abbaye Saint-Denis, édifice datant principalement du XVIII<sup>e</sup> siècle, pour présenter une collection léguée par Henry Vasnier, directeur de la maison de champagne Pommery - 623 objets et œuvres d'arts, venus compléter un fonds déjà riche. En effet, les œuvres reconnues à l'international du musée rémois illustrent une longue histoire débutée en 1748, avec la collection de l'école de dessin d'Antoine Ferrand de Monthelon (notamment des dessins de Cranach), des saisies de la période révolutionnaire, des dépôts de l'Etat et des legs et donations de collectionneurs. On doit ainsi à Jean-Pierre Lundy, négociant en tissus, le début de la constitution de la deuxième collection d'œuvres de Corot en France après celle du Louvre par exemple, avec 27 peintures illustrant les différentes périodes de l'artiste.

**L'emprise du chantier est limitée aux abords du musée actuel**, fermé au public depuis septembre 2019, et à l'emprise des parkings. Ces derniers seront aménagés, pour la future entrée du musée et sa cour d'accueil (à l'angle des rues Chanzy et Libergier) et pour un espace technique et logistique (rue Jadart). L'ensemble du mobilier urbain et de la signalétique présente rue Chanzy, rue Henri Jadart, rue Henri Menu, et rue Libergier ont été déposés pour laisser la place à des échafaudages, une base de vie et autres installations. Un soin tout particulier a été apporté pour réduire au maximum les nuisances inéluctables à ce chantier hors norme.

**Une étape marquera les esprits, le démontage de la toiture de l'ancienne abbaye. En effet, pour agrandir le musée des Beaux-Arts sur son site, trois leviers ont été activés.**

- L'une des approches de l'architecte, sa proposition de « retrouver l'ordre premier [...] : le système de cours aujourd'hui perdu » permet de proposer une cour d'accueil en vis-à-vis de la cathédrale et des espaces entourant l'actuel jardin, le tout en écho au passé du lieu, respectivement l'église et le cloître de l'abbaye. Ceci permettra de renouveler et de démultiplier les offres pour les visiteurs ou les flâneurs dans le futur musée : café, salles de travail, salles d'action culturelle.

- En sous-sol, sous le jardin, au total 1 000 m<sup>2</sup> seront aménagés : un auditorium, une salle d'exposition temporaire, une salle de documentation, tous accessibles depuis le hall d'accueil et également depuis la cour d'honneur, l'entrée principale de l'ancienne abbaye. Un autre geste architectural de Francisco Aires Mateus, une faille dorée, une ondulation placée en fond de cour introduira le visiteur : un escalier aux murs recouverts de feuilles d'or, en hommage au fond doré de certaines œuvres de Foujita.

- Les niveaux des espaces intérieurs de l'ancienne abbaye seront modifiés également, après démontage des toitures. La hauteur du plancher des combles actuels sera modifiée pour permettre de créer des salles d'exposition sous les toitures neuves.

L'un des points forts de ce nouveau parcours sera la salle dédiée à Foujita, artiste inclassable intimement lié à Reims. Pour présenter une collection de référence, incluant le fonds d'atelier, un module immersif reprenant la forme de la chapelle Notre-Dame de la Paix dessinée et décorée par l'artiste à Reims sera proposé. A l'intérieur, une projection vidéo évoquera l'univers des formes si particulières de Foujita, et seront présentés par roulement des nombreux dessins préparatoires du maître pour la réalisation de la chapelle, notamment ceux acquis en 2021 des héritiers de l'architecte Maurice Clauzier.

## Le musée des Beaux-Arts de Reims rayonne hors-les-murs

### En attendant un scénario optimal...

**Un lieu de vie.** Hall d'accueil, espace d'introduction à la visite, boutique-librairie, café, jardin et deux cours seront accessibles librement depuis les rues entourant l'ancienne abbaye Saint-Denis. Des services qui complètent la visite et ouvrent le musée à la ville.

**Un pôle culturel.** Auditorium, espace pédagogique et centre de documentation permettront d'enrichir le programme d'actions culturelles et de diversifier les publics.

**La (re)découverte d'une grande collection.** L'espace d'exposition permanente, multiplié par trois, permettra de présenter des œuvres jamais ou peu montrées à ce jour. Citons l'un des plus grands fonds, celui de la donation Foujita comptant plus de 1 300 dessins. Ou encore la collection complète de 597 céramiques de Jeanne-Alexandrine Pommery. Une galerie de sculptures est également prévue.

**Faire ressentir.** Des sections nouvelles seront proposées, notamment cinq salles d'époque où les décors Art nouveau et Art déco seront intégralement reconstitués. Citons également une reconstitution partielle de la galerie d'art d'Henry Vasnier, généreux donateur du musée, avec un accrochage serré typique du XIX<sup>e</sup> siècle.

**Laisser choisir.** Les visiteurs pourront composer librement leur parcours de découverte, en accédant directement aux trois grandes sections du parcours depuis l'accueil (XVI<sup>e</sup>-XVIII<sup>e</sup>, XIX<sup>e</sup>, XX<sup>e</sup> siècle).

**Une médiation innovante.** Cette orientation s'applique au grand public comme au public porteur de handicap. A noter, une proposition novatrice en France dans ce type de musée : le jeune public bénéficiera d'un parcours émaillé de propositions conçues expressément pour lui : propositions ludiques, numériques, espaces d'interprétation ... le tout pour faciliter ou enrichir la compréhension des œuvres, solliciter les sens, ou encore établir des passerelles entre les courants, les techniques et les périodes artistiques. Un levier pour développer le public familial, placé au cœur du projet du futur musée.

**Une exigence environnementale.** Cette dernière explique l'importance accordée à la végétalisation dans l'aménagement, le choix des matériaux et la recherche d'un confort thermique des usagers. Le chantier fera la part belle à un approvisionnement de proximité, au réemploi ou recyclage, au choix de matériaux bruts, sans fibres, naturels et sains.

### ... des actions hors-les-murs

**Du 23 juin 2023 au 21 janvier 2024, des œuvres du musée des Beaux-Arts seront prêtées à 13 structures muséales, en France et à l'étranger, pour des expositions temporaires**

Des œuvres du musée rémois seront exposées successivement : aux Franciscaines (Deauville), au Château (Lunéville), Institut du monde Arabe (Tourcoing), musée des Beaux-Arts, (Budapest - Hongrie), Museum d'histoire naturelle (Toulouse), Seiji Togo Memorial Sompo Japan Nipponkoa Museum of Art (Tokyo - Japon), musée national d'art moderne - Centre Pompidou (Paris), Musée (Auvers-sur-Oise), musée des Confluences (Lyon), Petit Palais (Paris), musée de Picardie (Amiens), Château (Compiègne).

**Rappelons une récente exposition temporaire au cœur de Reims, dans le musée-hôtel Le Vergeur – maison Hugues Krafft**

Dans le cadre de la saison culturelle thématique des musées de la ville de Reims sur la couleur, du 24 juin au 1<sup>er</sup> octobre l'exposition intitulée « Jacques Simon, maître de la lumière » fut présentée au musée-hôtel Le Vergeur – maison Hugues Krafft. Le musée des Beaux-Arts rend hommage à la dynastie Simon-Marq et à Jacques Simon en particulier (1890-1974). Depuis 1614, chaque génération aura donné un maître-verrier. Suite aux dons de Benoît Marq et de sa sœur Charlotte Marq-Girard, le musée des Beaux-Arts évoque l'œuvre de leur grand-père, Jacques Simon, à travers le fonds du musée des Beaux-Arts de Reims et trois œuvres prêtées par la Cité du vitrail de Troyes. Formé à l'école des arts décoratifs de Paris, revenu à Reims en 1917, il aura sauvé en les démontant des vitraux encore en place de la Cathédrale puis, aura restauré ce patrimoine jusqu'en 1938. Jacques Simon fut également

un créateur, pour la cathédrale Notre-Dame de Reims et d'autres édifices religieux de Reims et de la région et également pour des édifices privés. La bibliothèque Carnegie, l'Opéra de Reims, le Café du

palais, le salon de thé Waïda, la salle gothique du musée - hôtel Le Vergeur Maison Hugues Krafft accueillent des créations de Jacques Simon.

### **Pour maintenir le lien avec les publics, la médiation culturelle se diversifie et prépare l'offre du futur musée**

Médiation orale, parfois théâtralisée, présentation exceptionnelle d'œuvres issues des réserves pour les commenter, ateliers de pratique artistiques en lien avec la politique d'Education Artistique et Culturelle de la ville de Reims, expositions nomades, maquette en Lego du musée d'hier et de demain, vitrail tactile et ludique, musée nomade sont autant de propositions portées par le service des publics et ses partenaires.

### **Le musée nomade, un concept de médiation innovant dans les quartiers de Reims**

Ce concept de proximité inédit à Reims répond à un but majeur : que les publics rencontrés et mobilisés deviennent familiers des collections du musée des Beaux-Arts pour pousser la porte du futur musée, aussi naturellement que celle du musée nomade. Avec l'appui de l'association des maisons de quartier de Reims, de l'Education nationale, d'artistes et d'autres partenaires, le service des publics va au-devant des publics, leur propose de devenir acteurs de dispositifs et supports de médiations multiples au travers d'ateliers artistiques et culturels. Depuis 2021, présent dans le secteur Nord-Ouest, ancré dans un lieu mis à disposition par le bailleur Foyer Rémois, le QG d'Orgeval, le musée nomade a rejoint depuis septembre dernier le secteur Nord-Est de Reims. Autre évolution au programme, la création depuis avril 2023 d'un « musée nomade numérique », un dispositif interactif pour présenter des œuvres autour de thématiques en lien avec le futur parcours de visite, et la création d'une « malle nomade » aux contenus manipulables et ludiques.

### **Conception de l'offre de médiation qui sera proposée dans le futur musée**

Cette année, parallèlement aux travaux, débutera la conception de la médiation du futur musée, avec l'accompagnement d'un prestataire spécialisé. À l'automne, des ateliers seront proposés aux partenaires du musée et aux Rémois pour définir ensemble les attentes et les contours des outils de médiation, numériques et physiques, qui seront proposés aux visiteurs du musée rénové.

### **Le musée numérique, le 7<sup>e</sup> musée municipal, outil précieux pour maintenir le lien avec le public, source de créativité, a reçu récemment un label de Wikimedia France**

Les musées de la ville de Reims proposent leur musée numérique, une offre qui permet notamment de maintenir le lien avec le public pendant la fermeture du Musée des Beaux-Arts, le temps de ses travaux. Plus de 15 520 œuvres issues des collections rémoises sont ainsi accessibles. Pour la 2<sup>e</sup> année consécutive, un concours de création graphique du Musée Numérique « couleurs et lumière », en lien avec la saison muséale 2023 a été organisé. Une invitation à s'approprier les œuvres sous un angle moins classique et à exprimer sa créativité au moyen de détournements, réinterprétations, et d'innovations techniques. Un jury a récompensé trois lauréats pour un prix de 1 000 euros.

Le 25 avril dernier les musées de la ville de Reims ont obtenu le label Culture libre !! créé par Wikimedia France en 2022, une reconnaissance de la politique de libre partage des données (open content) via le musée numérique : réutilisations, y compris commerciales, des contenus culturels, documents et numérisations d'œuvres. Le label Argent ainsi décerné valorise à la fois :

- Des notices d'œuvre de qualité,
- Le téléchargement des images en haute définition d'œuvres du domaine public,
- La possibilité d'échanger sur les contenus,
- L'adoption de la licence ouverte.



LE MUSÉE  
DES BEAUX-ARTS  
en perspective



---

— REIMS  
LÉGENDR  
LA CHAMPAGNE —

Service presse et relations médias  
presse@reims.fr - [espace presse](#)  
Tél. : 03 26 77 77 40